

D'APRES LE ROMAN DE GUILLAUME DUSTAN

ADAPTATION
MISE EN SCÈNE
INTERPRÉTATION

HUGUES JOURDAIN

**DANS
MA
CHAMBRE**

SEUL EN SCÈNE
DURÉE : 1H10

COMPAGNIE JE T'EMBRASSE BIEN

L'autobiographie érotique

« J'ai été assez négatif sur le thème de l'art,
j'ai dit que l'art, je m'en foutais.
Le gros con mondain m'a demandé
Et qu'est-ce qui t'intéresse alors ?
Ce qui m'intéresse, c'est la baise du siècle. »

Dans ma chambre, 1996



“Dans ma chambre” est un projet théâtral pour un acteur, d’après le premier roman de Guillaume Dustan, mort en 2005.

Histoire d’un amour manqué, d’une déception née d’un partenaire dont il découvre la séronégativité. Il y a du théâtre partout dans cette autobiographie érotique qui jette les bases d’un projet littéraire et révolutionnaire, progressant chaque fois dans la radicalité.

Il met en scène son expérience propre de l’amour et de la sexualité, qu’il décrit sans psychologie : dans sa réalité clinique. Il parle à la première personne, s’adresse directement au lecteur comme un acteur le ferait au public, se libère de toute pudeur pour traduire les pensées qui le traversent, son identité, et sa quête amoureuse. “Dans ma chambre” résonne comme un monologue fulgurant, brûlant, sensible et désespéré.

Libératoires, les textes de Guillaume Dustan surprennent aussi par leur caractère subversif. L’écrivain se situe, il le revendique, dans l’héritage de Mai 68 et de la libération sexuelle. À rebours de la gauche, qu’il juge conservatrice, et des normes du monde bourgeois, dont il est pourtant issu, il prône la libéralisation des drogues et de la sexualité, et affirme son goût pour les clubs, la fête, les musiques pop et électronique, la mode.

La question de la liberté se pose donc, chez Dustan, à partir de celle de la minorité et de la marginalité : par les expérimentations – sexuelles, pornographiques, artistiques – du corps et l’invention de nouveaux modes de vie, il s’agit de problématiser le rapport à la norme et à la sexualité de tous.



Vivre vite et fort

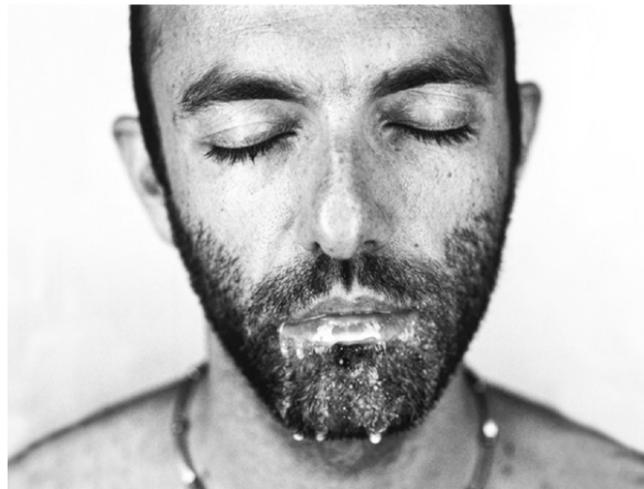
Le sexe n'est jamais seul, le sida l'accompagne tout au long. Le désir de vivre vite et fort devient urgent, la parole, nécessaire. **La jouissance et la sexualité** vont être expérimentées **jusqu'à leurs limites**, dans une recherche constante de nouvelles sensations.

La chambre ici, est d'abord celle du narrateur, où tout généralement se résout en étreintes répétées, violentes ou non, heureuses ou pas, nulles, tragiques, qu'importe. C'est aussi le milieu homosexuel, la vie dans le ghetto à suivre les nuits et les petits matins d'un jeune parisien à la recherche désespérée de « la baise du siècle ». De fait, le tout est strictement sexuel et d'une violence sanglante. Tous les coups sont permis et cela sonne fort dans un univers où « maintenant tout le monde est séropositif ».

La parole est toujours moderne et sensible : c'est celle d'un jeune gay parisien désirant vivre sa vie et sa sexualité librement, en dehors de tous les codes existants, à l'heure où l'homosexualité se normalise et s'embourgeoise. **L'homosexualité doit-elle rester quelque chose de subversif ?**

Portrait de Guillaume Dustan

Juif, pédé, séropo, SM, énarque, magistrat, auteur, éditeur, agitateur, Guillaume Dustan était tout cela à la fois. Pleinement. Assumant jusqu'au bout cette identité multiple mais c'est avant-tout comme écrivain qu'il voulait être reconnu. Il aimait déclarer qu'il était le meilleur, masquant une ambition immense et réelle. À la suite d'Hervé Guibert, Guillaume Dustan est un des grands autobiographes de notre temps.

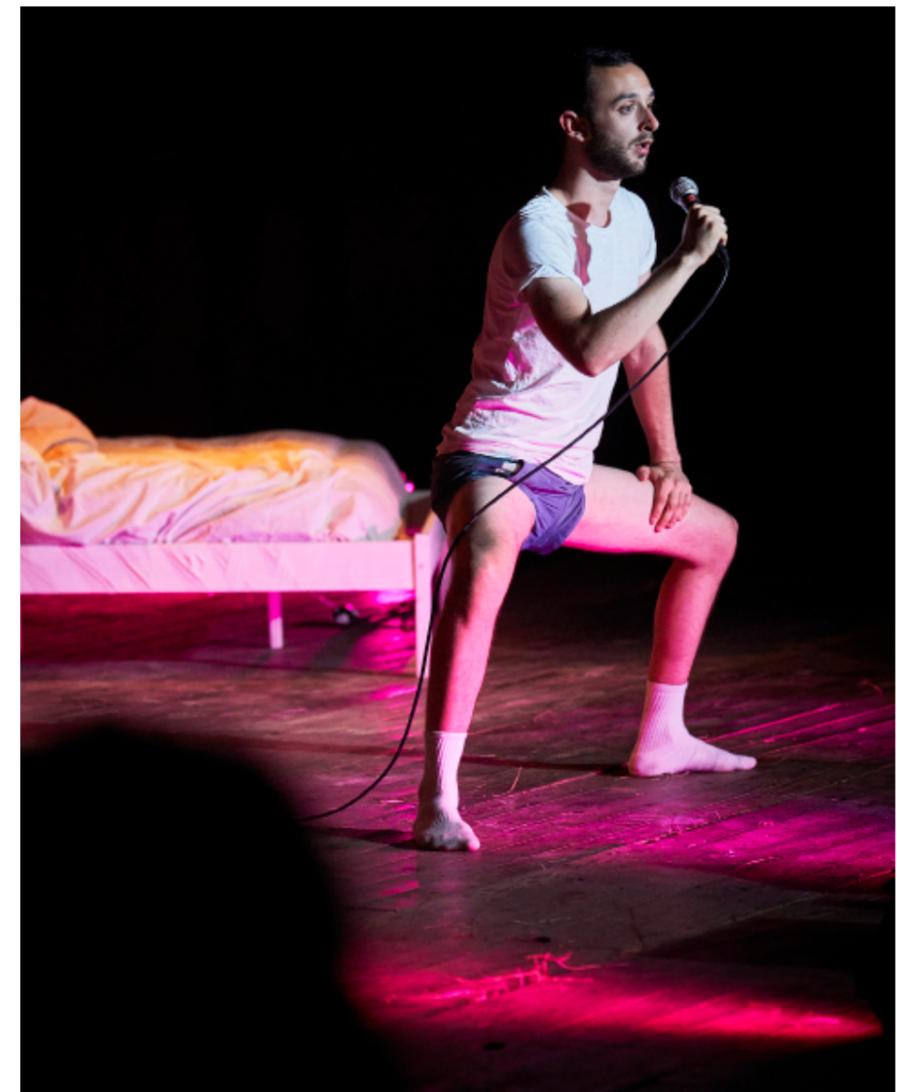


Seul en scène

L'ambition du spectacle est d'être populaire. "Dans ma chambre" déborde d'humour et de poésie. Le seul en scène permet ici un rapport constamment ludique avec les spectateurs. Le comédien s'adresse directement au public et vit, découvre, expérimente, avec lui, ses expériences sexuelles. Ce théâtre s'inscrit dans **une dynamique pop** et s'inspire en grande partie du travail de Yann-Joël Collin, qu'Hugues Jourdain a rencontré au Conservatoire, ainsi que par des artistes queer tel que Copi, John Waters, ou Elie Kakou. Une inspiration très chère est aussi le travail d'Olivier Py et son Cahier noir, son premier roman mis en scène l'année dernière et dont le thème rejoint celui de Dustan.

L'envie de monter ce texte au plateau, seul, s'accompagne aussi du désir de questionner le lien entre la vie d'un artiste et son art. **Peut-on faire de sa vie, une œuvre d'art ?** Le trajet du monologue n'est pas seulement une quête d'identité, c'est aussi la tentative de vivre au maximum : d'explorer son corps et ses sens dans tous les possibles notamment grâce aux drogues, au sexe mais aussi par la situation même de se mettre à nu, de se dévoiler, révéler ses fantasmes et les assouvir, devant un public. S'il est possible de faire de sa vie la matière de son art, **peut-on le faire avec cette impudeur ?**

C'est en fait la question de la liberté de la littérature et, par extension, du seul en scène que pose "Dans ma chambre".



Acteur et metteur en scène

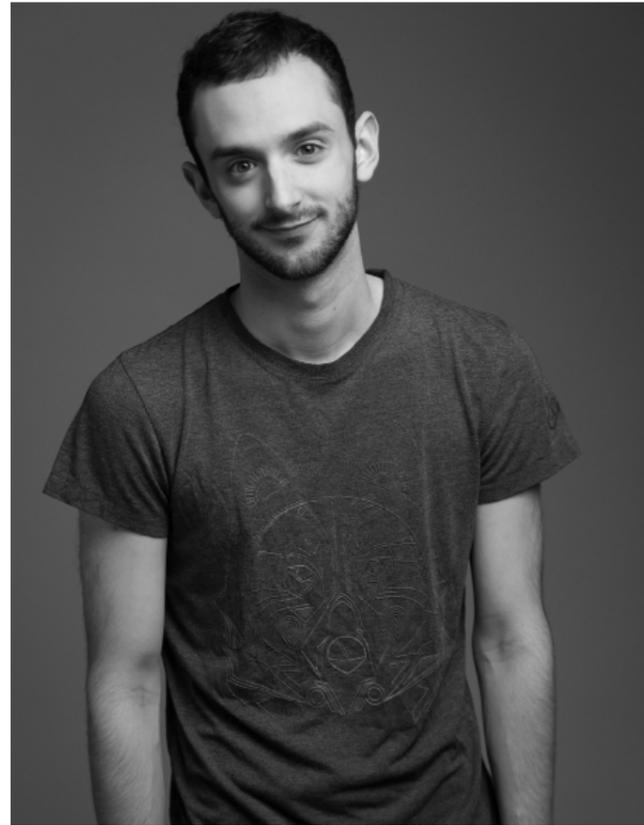
Portrait de Hugues Jourdain

Hugues Jourdain entame sa formation d'acteur à 18 ans, au Cours Florent. En 2014, il est reçu au concours d'entrée du CNSAD, de la classe libre du Cours Florent et remporte le Prix Olga Horstig 2014, mis en scène par Philippe Calvario.

L'année suivante, il interprète le rôle de La Comédienne dans La Nuit de Madame Lucienne, de Copi et reçoit le Jacques du meilleur comédien.

En juin 2017, il écrit et met en scène un atelier d'élèves au Conservatoire : Mon corps qui frissonne, spectacle repéré par Antonio Diaz-Florian, directeur du théâtre de l'Épée de bois.

En 2018, il crée la compagnie
Je t'embrasse bien.



Dans mon théâtre

"Dans ma chambre" a l'outrance des débuts, ceux par lesquels se trouve réalisée la remarque de Baudelaire : « il faut entrer en littérature par un coup de tonnerre ». En tant que jeune acteur, metteur en scène, homosexuel, militant, et engagé, je souhaite le faire éclater de nouveau mais cette fois, sur scène, au théâtre.

La forme est simple. Le spectacle a été créé, avec sur le plateau : un lit, un bureau et un ordinateur, mais il existe aussi dans une forme plus épurée où seuls le micro et l'ordinateur sont nécessaires.

Compositeur

Portrait de Samuel Hecker

Guitariste et chanteur, Samuel Hecker étudie le jazz au Conservatoire du IX^e arrondissement, et suit en parallèle un master de musique en création musicale et sonore.

Travaillant aussi bien de nombreux styles musicaux, il compose également de la musique à l'image pour des documentaires.

En 2018, il co-réalise son premier album, entièrement électro, Abstrct, sous le nom d'Exit



La musique est un élément primordial du spectacle, qui est aussi pensé comme un concert. Une musique originale a été composée et enregistrée par Samuel Hecker, elle est lancée directement depuis le plateau grâce à l'ordinateur, par le comédien lui-même, dans sa chambre, où il (se) fait son théâtre.

La chambre de Dustan est mon théâtre. Un théâtre du corps, de la liberté, de l'exploration de soi-même et de ses propres limites. Le corps ne se repose jamais.

Les moments de repos de la parole n'en sont pas pour le corps qui danse et s'épuise au fil de la représentation, la lente dégénérescence du corps, la fatigue, et la sensation de la mort imminente.

Presse

Hugues Jourdain a eu la bonne idée de ressortir des années Sida les textes d'un de ses meilleurs chroniqueurs, Guillaume Dustan, en adaptant Dans ma chambre, son premier livre autobiographique paru chez P.O.L. au début des années 90. Mort à 39 ans en 2005 (suite à des complications dues à son traitement liées à sa séropositivité), Dustan raconte avec engouement et souvent avec humour, sa vie d'homo ayant couché avec «plus de cinq cents types», ses dragues, ses amis de cœur et de corps, ses baisers quotidiennes où il joue avec la mort comme avec un chat jusqu'à ce que l'animal sorte les griffes. Circule dans le récit de Dustan une liberté de ton et de vie qui apparaît aujourd'hui comme un bain de jouvence dans un monde où le puritanisme revient au galop. L'acteur trouve naturellement le ton juste pour parler de cette époque qu'il n'a pas connue.

par Jean-Pierre Thibaudat



Spectacles

Dans ma chambre

On aime beaucoup

Télérama

A ne pas faire entendre à tous (le spectacle est interdit aux moins de 16 ans), ce seul en scène adapté du premier roman autobiographique de Guillaume Dustan est un chant d'amour et de mort. L'écrivain homosexuel et séropositif y raconte, en détail, ses pratiques sexuelles. Son récit n'est pas érotique, il est clinique, anatomique, tendu vers une jouissance désespérée. L'auteur va mourir du sida. Il le sait. Il voit, autour de lui, les corps de ses amis tomber. Plutôt qu'un tempo frénétique et marqué par l'urgence, Hugues Jourdain, jeune interprète de ce texte, avance dans les mots avec pondération. Etrange comédien au phrasé parfois presque cotonneux, qui ose pleurer face au public. S'il y a émotion, c'est par lui qu'elle arrive. Impudique mais franche. L'acteur se met à nu. Il ne triche pas. Au point qu'on se demande si Guillaume Dustan n'est pas là sur la scène. Comme un dibbouk. C'est éprouvant mais puissant.

Joelle Gayot (J.G.)

les inRockuptibles

nouvelles stars

pleins feux sur...

HUGUES JOURDAIN

"Au départ, je voulais être comédien pour des raisons très futiles, je voulais être une star !"

nous raconte l'énergique Hugues, qui vient d'écrire et de mettre en scène sa première pièce au Conservatoire.

Comme plus de la moitié de la promotion, il a fait le Cours Florent avant d'intégrer le Conservatoire. Il y découvre Copi et se passionne pour un théâtre ludique.



"Le seul intérêt de faire du théâtre, c'est que l'expérience collective soit partagée par les spectateurs."

Bien qu'il aime se plonger dans l'univers des différents intervenants-metteurs en scène, son univers à lui semble déjà bien affirmé. Affectionnant les aphorismes et le comique poussé jusqu'au grotesque et à l'absurde ("Je ne comprends pas la différence entre tragique et comique"),

il cite volontiers Madonna, Ionesco, la série Nip/Tuck et John Waters comme références.

Affirmant un fort lien avec le monde actuel, il désire mettre en place un théâtre pop et prenant à bras-le-corps la jeunesse contemporaine.

texte et photos Bruno Denuisseau ■ les inrockuptibles

Captation du spectacle



Contact

Compagnie

Je t'embrasse bien

compagniejtbb@gmail.com

Metteur en scène
Hugues Jourdain

06 77 48 10 79
jourdainhugues@gmail.com